

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1956)
Heft: 53

Artikel: Observations de Jupiter : présentation 1954-1955
Autor: Cortesi, S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-900403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Observations de Jupiter: présentation 1954-1955

Par S. CORTESI, Lugano

Le lieu, l'instrument et les conditions de travail du petit observatoire privé, décrits dans le précédent article sur Jupiter, sont restés les mêmes et les intéressés pourront consulter l'«Orion» No. 48 (juillet-septembre 1955). Je rappelle que l'instrument est un réflecteur azimutal, type S. A. F. de 250 mm d'ouverture.

Le diaphragme du miroir s'est démontré assez utile lorsque les images étaient agitées. Avec l'instrument en question, on peut réduire l'ouverture jusqu'à 200 mm au maximum car l'obstruction centrale, due au petit miroir, devient vite prohibitive, surtout pour les observations planétaires, puisque l'on perd beaucoup de netteté dans la vision des contrastes délicats et des objets faibles (avec l'ouverture entière, l'obstruction est de $1/6,25$; avec 200 mm elle devient de $1/5$).

Le grossissement employé le plus souvent a été de $183\times$, puis, en ordre décroissant: $203\times$, $245\times$, $303\times$.

Du point de vue du nombre des observations, j'ai été moins heureux que l'année précédente; le mauvais temps des mois de novembre-décembre 1954 et de février-mars 1955 en a été la cause principale.

La moyenne de la qualité des images (4,35) a été elle-même inférieure à celles des années précédentes (en 1953-54: moy. 5).

Voici la liste des 64 dessins pris entre août 1954 et mai 1955:

1 dessin	avec images	8	} (NB. Aucun dessin avec images 9 ou 10!) utilisables
13 dessins	»	6	
19 »	»	5	
16 »	»	4	
6 »	»	3	
6 »	»	2	
3 »	»	1	

Date de l'opposition: 15 janvier 1955.

Au premier coup d'œil on pouvait remarquer que, comparative-ment à l'année précédente, les bandes étaient moins incurvées vers le sud; cela s'explique tout de suite si l'on compare les latitudes respectives moyennes du centre du disque: $+2^{\circ},6$ en janvier 1954, $+1^{\circ}$ en janvier 1955. Dans l'aspect général de la planète j'ai noté les différences suivantes, toujours en faisant la comparaison avec la présentation 1953-1954:

N. E. B. légèrement plus étroite, mais toujours très riche en détails et condensations, essentiellement variables et mobiles les unes par rapport aux autres.

Dilution complète et disparition progressive des masses de la Grande Perturbation Australe (Gr. P. A.).

S. E. B. plus régulière et claire; composantes bien séparées.

Tache Rouge contours très indécis dans la première moitié de la présentation. Couleur nettement plus sombre, rose-saumon; ses contours se sont précisés et sont devenus légèrement plus sombres que l'intérieur, dans la seconde moitié de la présentation.

S. T. B. réapparition des sinuosités caractéristiques en forme de selle.

Voici la description complète de la planète pour la période d'observation. Pour les dénominations «B. A. A.»: voir «Orion» No. 48.

N. P. R. grisâtre, plus claire que la S. P. R.

N. N. N. T. B. invisible, cachée par les voiles de la N. P. R.

N. N. T. Z. en partie envahie par les voiles de la N. P. R.

N. N. T. B. grise, visible par intermittences.

N. T. Z. claire, toujours libre et bien visible.

N. T. B. très sombre et toujours bien visible; double sur environ la moitié de la planète.

N. Tr. Z. très claire, constamment libre de voiles; après la E. Z., c'est la région la plus claire de la planète.

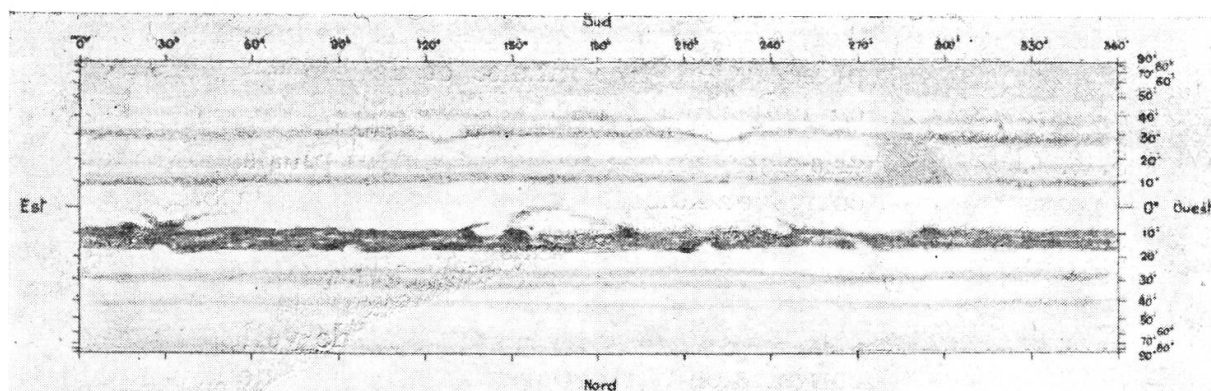
N. E. B. elle reste la bande la plus remarquable de la planète; lorsque les images sont calmes, sa structure se montre très complexe, mais généralement constituée par des traînées sombres alternées de filaments plus clairs, dirigés du sud-est au nord-ouest. Du bord sud de la bande prenaient naissance de nombreux et instables panaches qui envahissaient la E. Z. plutôt dans le sens rétrograde par rapport à la rotation de ces masses nuageuses.

E. Z. très blanche, même brillante.

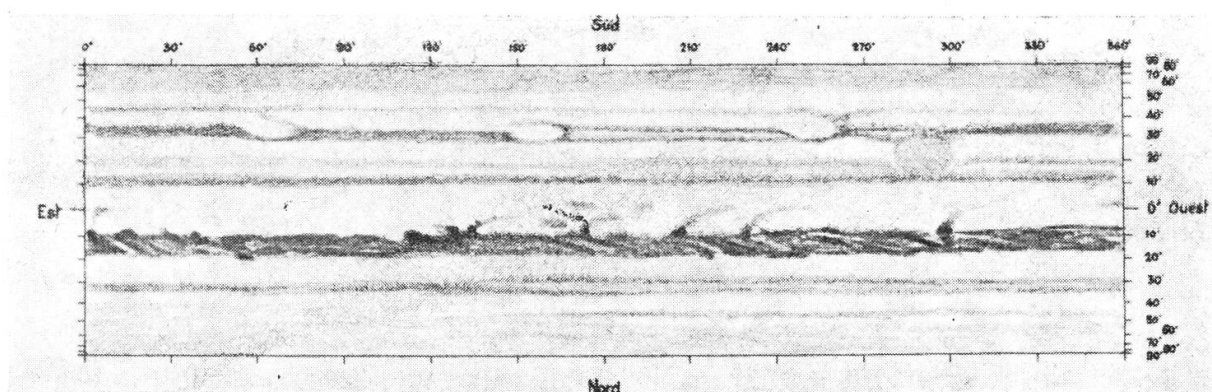
E. B. aucune trace sûre, à part peut-être les courtes traînées de matériaux sombres provenant des panaches de la N. E. B.

S. E. B. très régulière, toujours nettement dédoublée, avec la composante sud plus faible. A partir du mois de février, toute la bande tend à se renforcer. Cette nouvelle activité semble avoir pris naissance dans des noyaux de la S. E. B. signalés le 4 février par M. Ruggieri et observés le 8 et le 11 par MM. Haas et Lenham (B. A. A.). On peut remarquer cette petite perturbation dans le dessin No. 3, pris le 11 février.

S. Tr. Z. rien de particulier.

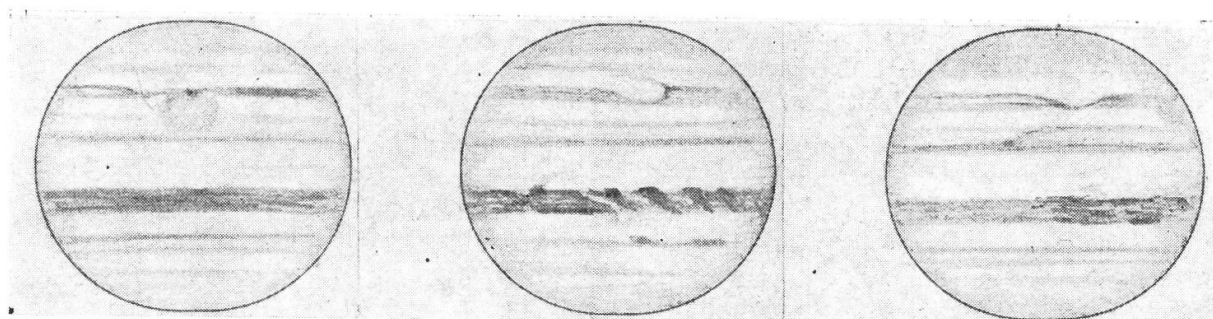


Planisphère valable du 11 au 17 octobre 1954



Planisphère valable du 24 au 31 janvier 1955

Heures en T. U.



18. 12. 1954, 5 h. 00, Im. 6

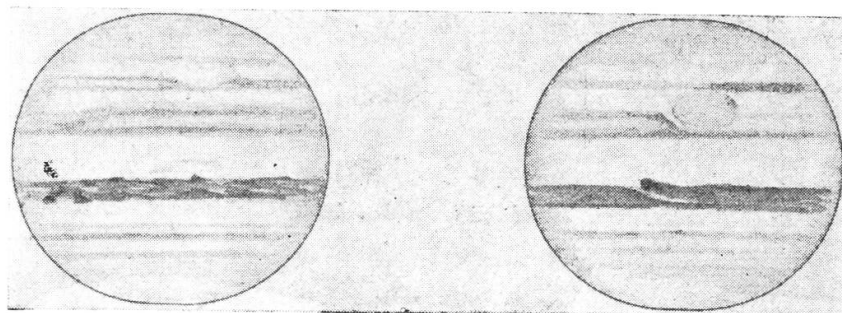
$$\begin{aligned}\omega_1 &= 80^\circ \\ \omega_2 &= 292^\circ,9\end{aligned}$$

10. 1. 1955, 2 h. 15, Im. 6

$$\begin{aligned}\omega_1 &= 14^\circ,2 \\ \omega_2 &= 52^\circ 6\end{aligned}$$

11. 2. 1955, 23 h. 18, Im. 5

$$\begin{aligned}\omega_1 &= 80^\circ,4 \\ \omega_2 &= 227^\circ,7\end{aligned}$$



31. 3. 1955, 22 h. 15, Im. 5

$$\begin{aligned}\omega_1 &= 59^\circ \\ \omega_2 &= 200^\circ,5\end{aligned}$$

20. 4. 1955, 21 h. 15, Im. 6

$$\begin{aligned}\omega_1 &= 295^\circ,3 \\ \omega_2 &= 286^\circ,5\end{aligned}$$

S. T. B.	très large, et, surtout dans la seconde partie de la présentation, très intense et double sur env. 100° en longitude.
S. T. Z.	gris-clair, coupée par des traînées plus sombres, en correspondance avec les sinuosités de la S. T. B.
S. S. T. B.	assez bien visible sous presque toutes les longitudes.
S. S. T. Z.	presque toujours claire et libre de voiles; parfois couverte en partie par les nuages gris de la S. P. R.
S. P. R.	sombre, rien de particulier.

On a pu noter en outre les colorations suivantes:

N. E. B.	rouge sombre, brun.
N. T. B. et N. N. T. B.	gris.
S. T. B.	gris bleuâtre.
S. E. B.	brun violacé.
TacheRouge:	rose saumon, en net contraste avec le bleuâtre de la S. T. B.

Pour mieux se rendre compte des aspects observés, ci-joints on pourra trouver deux planisphères où, pour la commodité du dessin, j'ai fait coïncider les longitudes des deux systèmes de rotation.

En conclusion on peut affirmer que la présentation 1945-1955 de Jupiter n'a pas offert de grandes surprises, elle a donc été assez «normale». Mais les observations ont été loin d'être ennuyeuses, car avec un instrument moyen on trouve toujours quelque chose à suivre avec intérêt et encore on est continuellement en alerte, car quelque fait nouveau peut survenir d'un jour à l'autre, comme par ex. le début d'une nouvelle grande perturbation. (Les noyaux de la S.E.B. signalés en février en sont peut-être un.) De ce fait il résulte que l'observation de cette belle planète reste toujours des plus captivante et les patients efforts des observateurs assidus sont toujours récompensés, car rarement ce bouleversant et énigmatique monde jovien reste longtemps dans le calme. Peut-être qu'en ce moment même sur cette lointaine «terre du Ciel» se prépare un apocalyptique orage ou une gigantesque éruption dont, d'ici quelques heures, nous pourrons observer, avec stupéfaction, le développement des effets spectaculaires. Alors, sans perdre une nuit claire, tous à la surveillance, l'œil attentif à l'oculaire!